

Corrigé du DM n° 5
Partie I

I.A. Par définition, $UP \subset \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et les suites périodiques et les suites stationnaires appartiennent à UP , donc UP n'est pas vide.

Soient $u, v \in UP$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Il existe $n_0, n_1, p, q \in \mathbb{N}$ tels que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

- $n \geq n_0 \Rightarrow u_{n+p} = u_n \Rightarrow \forall k \in \mathbb{N}, u_{n+kp} = u_n \Rightarrow u_{n+qp} = u_n$;
- $n \geq n_1 \Rightarrow v_{n+q} = v_n \Rightarrow \forall k \in \mathbb{N}, v_{n+kq} = v_n \Rightarrow v_{n+pq} = v_n$.

Alors, en posant $N = \max(n_0, n_1)$, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq N$:

$$\lambda u_{n+qp} + \mu v_{n+qp} = \lambda u_n + \mu v_n.$$

Ainsi, $\lambda u + \mu v \in UP$ et UP est stable par combinaisons linéaires.

Finalement :

 UP est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$.

Par définition, $\mathbb{R}[X]$ est l'espace suites réelles nulles à partir d'un certain rang et $\mathbb{R}[X]$ n'est pas de dimension finie. Or, toutes les suites nulles à partir d'un certain rang appartiennent à UP , donc :

 UP n'est pas de dimension finie.

I.B. Pour toute $a \in UP$, $\mathcal{P}(a) = \{p \in \mathbb{N}^*, (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ p-périodique aprcr}\}$.

I.B.1) Par définition de $a \in UP$, $\mathcal{P}(a) \neq \emptyset$, donc $\mathcal{P}(a)$ est une partie non vide de \mathbb{N}^* : elle admet un plus petit élément $T \geq 1$.

Comme $T = \min \mathcal{P}(a)$, on a $T \in \mathcal{P}(a)$, donc il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang n_0 , et, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est kT -périodique à partir du même rang.

Ainsi, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $kT \in \mathcal{P}(a)$, donc :

$$\{kT, k \in \mathbb{N}^*\} \subset \mathcal{P}(a).$$

Réciproquement, soit $p \in \mathcal{P}(a)$ et $p = kT + r$ avec $r \in \llbracket 0, T-1 \rrbracket$ la division euclidienne de p par T .

Il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout entier $n \geq N$, on a $a_{n+p} = a_n$.

Alors, pour tout entier $n \geq \max(n_0, N)$, on a $n+r \geq \max(n_0, N)$, donc :

$$a_{n+r} = a_{n+kT+r} = a_{n+p} = a_n.$$

Donc, $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est r -périodique à partir du rang $\max(n_0, N)$ et si $r \neq 0$, $r \in \mathcal{P}(a)$, ce qui est absurde car $r < T = \min \mathcal{P}(a)$, donc $r = 0$ et $p = kT$. Ceci prouve que :

$$\mathcal{P}(a) \subset \{kT, k \in \mathbb{N}^*\}.$$

Finalement, on a bien :

$$\mathcal{P}(a) = \{kT, k \in \mathbb{N}^*\}$$

Lorsque $T = 1$, $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est 1-périodique, c'est-à-dire constante, à partir d'un certain rang, autrement dit :

Lorsque $T = 1$, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

I.B.2) Comme $T \in \mathcal{P}(a)$, l'ensemble $\{q \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq q \Rightarrow a_{n+T} = a_n\}$ est non vide. Cet ensemble est donc une partie non vide de \mathbb{N} , donc il admet un plus petit élément et ainsi :

Il existe un plus petit entier n_0 tel que : $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \Rightarrow a_{n+T} = a_n$.

Soit $p = kT \in \mathcal{P}(a)$ avec $k \in \mathbb{N}^*$. Soit n_1 le plus petit entier à partir duquel la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est p -périodique.

Comme $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang n_0 , elle est kT -périodique à partir de ce rang, donc : $n_1 \leq n_0$.

Soit maintenant $n \geq n_1$. Il existe $\alpha \in \mathbb{N}$ tel que $n + \alpha kT \geq n_0$ et :

- $a_{n+\alpha kT} = a_n$ car $n \geq n_1$ et $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est kT -périodique à partir du rang n_1 ;
- $a_{n+\alpha kT} = a_{n+\alpha kT+T}$ car $n + \alpha kT \geq n_0$ et $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang n_0 ;
- $a_{n+\alpha kT+T} = a_{n+\alpha kT}$ car $n + T \geq n_1$ et $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est kT -périodique à partir du rang n_1 .

Donc :

$$a_{n+T} = a_{n+T+\alpha kT} = a_{n+\alpha kT} = a_n.$$

Ainsi, $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang n_1 , donc : $n_0 \leq n_1$.

Finalement, $n_1 = n_0$ et donc, pour tout $p \in \mathcal{P}(a)$:

Le plus petit entier à partir duquel la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est p -périodique est n_0 .

Pour définir parfaitement une suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de UP , il faut connaître n_0 et ses $n_0 + T$ premiers termes : $a_0, a_1, \dots, a_{n_0}, a_{n_0+1}, \dots, a_{n_0+T-1}$ (on connaît alors T par soustraction : $T = (n_0 + T) - n_0$). Donc :

Il faut $n_0 + T + 1$ paramètres pour définir parfaitement une suite de UP .

I.C. Soit $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in UP$.

I.C.1) D'après ce qui précède, $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ prend un nombre fini de valeurs, donc :

$(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée.

D'après le lemme d'Abel, comme $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée, le rayon de convergence R_a de la série entière $\sum a_n x^n$ est au moins égal à 1, donc :

$$R_a > 0$$

Pour tout $r \in \llbracket 0, T-1 \rrbracket$, la suite $(a_{n_0+r+kT} x^{n_0+r+kT})_{k \in \mathbb{N}}$ (avec les notations des questions précédentes) est extraite de la suite $(a_n x^n)_{n \in \mathbb{N}}$, donc, pour tout $x \in]-R_a, R_a[$, la série $(\sum_{k=0}^{+\infty} a_{n_0+r+kT} x^{n_0+r+kT})_k$ converge car la série $\sum a_n x^n$ converge et :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_{n_0+r+kT} x^{n_0+r+kT} = \sum_{k=0}^{+\infty} a_{n_0+r} x^{n_0+r+kT} = a_{n_0+r} x^{n_0+r} \sum_{k=0}^{+\infty} (x^T)^k.$$

Or, $\sum (x^T)^k$ converge si et seulement si $x \in]-1, 1[$, donc si $a_{n_0+r} \neq 0$, on a $R_a = 1$.

Par contre, si $a_{n_0} = a_{n_0+1} = \dots = a_{n_0+T-1}$, alors $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est nulle à partir d'un certain rang et $\sum a_n x^n$ converge pour tout réel x . Ainsi :

$$R_a = +\infty \text{ si et seulement si } (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est nulle à partir d'un certain rang, et sinon } R_a = 1.$$

I.C.2) Avec ce que l'on vient de voir, on a pour tout $x \in]-1, 1[$:

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n &= \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \sum_{n=n_0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r+kT} x^{n_0+r+kT} \right) \\ &= \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \sum_{r=0}^{T-1} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} a_{n_0+r+kT} x^{n_0+r+kT} \right) = \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \sum_{r=0}^{T-1} \left(a_{n_0+r} x^{n_0+r} \sum_{k=0}^{+\infty} (x^T)^k \right) \\ &= \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \left(\sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} x^{n_0+r} \right) \left(\sum_{k=0}^{+\infty} (x^T)^k \right) = \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n x^n + \left(\sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} x^{n_0+r} \right) \frac{1}{1-x^T} \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout $x \in]-1, 1[$:

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = P(x) + \frac{Q(x)}{1-x^T}$$

avec $P = \sum_{n=0}^{n_0-1} a_n X^n$ et $Q = \sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} X^{n_0+r}$, et donc :

$$\sum a_n x^n \text{ est une fonction rationnelle.}$$

La fonction $x \mapsto P(x) + \frac{Q(x)}{1-x^T}$ est polynômiale si et seulement si $x \mapsto \frac{Q(x)}{1-x^T}$ l'est, autrement dit si et

seulement si $1-X^T$ divise Q . Or, $Q = \sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} X^{n_0+r} = X^{n_0} \sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} X^r$, donc $1-X^T$ divise Q si et seulement si

$1-X^T$ divise $\sum_{r=0}^{T-1} a_{n_0+r} X^r$. Mais ce polynôme est de degré au plus $T-1$, donc la seule possibilité pour que

$1-X^T$ le divise est qu'il soit nul, ce qui revient à $Q=0$ et $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = P(x)$. On a vu dans la question précédente

que ceci n'est possible que si $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est nulle à partir d'un certain rang. Ainsi :

$$\sum a_n x^n \text{ est une fonction polynômiale si et seulement si } (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est nulle à partir d'un certain rang.}$$

I.D. On vient de voir que pour une suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ultimement périodique, on a, pour tout $x \in]-1, 1[$:

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = P(x) + \frac{Q(x)}{1-x^T} = \frac{L(x)}{1-x^T}$$

avec $L = (1-X^T)P + Q \in \mathbb{R}[X]$.

Or, toute fonction rationnelle ne peut s'écrire sous cette forme.

Par exemple, $x \mapsto \frac{1}{2-x}$ et, pour tout $x \in]-2, 2[$:

$$\frac{1}{2-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2^{n+1}} x^n.$$

Ainsi :

Si $\sum a_n x^n$ est une série entière de rayon de convergence $R > 0$, dont la somme est la restriction à $x \in]-R, R[$ d'une fraction rationnelle, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas forcément ultimement périodique.

Partie II

II.A. Les premiers termes de $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, ... Donc, ceux de $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont :

$$0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, \dots$$

On conjecture alors que pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$a_{3k} = 0 \text{ et } a_{3k+1} = a_{3k+2} = 1.$$

Prouvons-le par récurrence sur $k \in \mathbb{N}$.

On vient de voir que $a_0 = 0$ et $a_1 = a_2 = 1$, donc la propriété est vraie pour $k = 0$.

Supposons la propriété vraie à un rang $k \in \mathbb{N}$. On a alors :

- $a_{3k+1} = a_{3k+2} = 1 \Rightarrow F_{3k+1}, F_{3k+2}$ impairs $\Rightarrow F_{3(k+1)} = F_{3k+3} = F_{3k+1} + F_{3k+2}$ pair $\Rightarrow a_{3(k+1)} = 0$;
- $\begin{cases} a_{3k+2} = 1 \\ a_{3k+3} = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} F_{3k+2} \text{ impair} \\ F_{3k+3} \text{ pair} \end{cases} \Rightarrow F_{3(k+1)+1} = F_{3k+4} = F_{3k+2} + F_{3k+3}$ impair $\Rightarrow a_{3(k+1)+1} = 1$;
- $\begin{cases} a_{3k+3} = 0 \\ a_{3k+4} = 1 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} F_{3k+3} \text{ pair} \\ F_{3k+4} \text{ impair} \end{cases} \Rightarrow F_{3(k+1)+2} = F_{3k+5} = F_{3k+3} + F_{3k+4}$ impair $\Rightarrow a_{3(k+1)+2} = 1$.

Ainsi, $a_{3(k+1)} = 0$ et $a_{3(k+1)+1} = a_{3(k+1)+2} = 1$, donc la propriété est vraie pour $k+1$.

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour $k \in \mathbb{N}$. Ceci prouve que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est 3-périodique, donc :

$(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique.

Comme $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas nulle à partir d'un certain rang, le rayon de convergence de $\sum a_n x^n$ est 1 et, pour tout $x \in]-1, 1[$:

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{k=0}^{+\infty} x^{3k+1} + \sum_{k=0}^{+\infty} x^{3k+2} = (x+x^2) \sum_{k=0}^{+\infty} (x^3)^k = (x+x^2) \frac{1}{1-x^3}.$$

Ainsi :

Le rayon de convergence de $\sum a_n x^n$ est 1 et $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \frac{x+x^2}{1-x^3}$.

II.B. On a $a_0 = 1$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_{2n} = -a_{2n+1} = a_n$.

Prouvons par récurrence forte que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = \pm 1$.

- On a $a_0 = 1$.
- Si, pour $n \in \mathbb{N}$ fixé, $a_k = \pm 1$ pour tout entier k compris entre 0 et n , alors :
 - si $n = 2p$, $a_{n+1} = a_{2p+1} = -a_p = \pm 1$ (car $p \leq 2p = n$) ;
 - si $n = 2p+1$, $a_{n+1} = a_{2p+2} = a_{p+1} = \pm 1$ (car $p+1 \leq 2p+1 = n$).

Ainsi, $a_{n+1} = \pm 1$ dans tous les cas, et la propriété est vraie au rang $n+1$.

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

II.B.1) D'après ce que l'on vient de prouver, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|a_n| = 1$, donc $\sum |a_n x^n|$ converge si et seulement si $|x| < 1$, et ainsi :

Le rayon de convergence de $\sum a_n x^n$ est 1.

II.B.2) Soit $x \in]-1, 1[$.

Comme $|a_{2n}| = |a_{2n+1}| = 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, les séries $\sum a_{2n} x^{2n}$ et $\sum a_{2n+1} x^{2n+1}$ convergent et :

$$\begin{aligned} S(x) &= \sum_{n \geq 0} a_n x^n = \sum_{\substack{n \geq 0 \\ n \text{ pair}}} a_n x^n + \sum_{\substack{n \geq 0 \\ n \text{ impair}}} a_n x^n = \sum_{n \geq 0} a_{2n} x^{2n} + \sum_{n \geq 0} a_{2n+1} x^{2n+1} \\ &= \sum_{n \geq 0} a_n x^{2n} - \sum_{n \geq 0} a_n x^{2n+1} = \sum_{n \geq 0} a_n (x^2)^n - x \sum_{n \geq 0} a_n (x^2)^n = (1-x) \sum_{n \geq 0} a_n (x^2)^n \end{aligned}$$

Soit, pour tout $x \in]-1, 1[$:

$$S(x) = (1-x)S(x^2)$$

Soit $x \in]-1, 1[$. Remarquons déjà que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x^{2^n} \in]-1, 1[$, donc :

$$S(x^{2^n}) = (1-x^{2^n})S((x^{2^n})^2) = (1-x^{2^n})S(x^{2^{n+1}}).$$

Prouvons alors par récurrence sur n que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $S(x) = \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k})S(x^{2^{n+1}})$.

- On a :

$$\prod_{k=0}^0 (1-x^{2^k})S(x^{2^{n+1}}) = (1-x^{2^0})S(x^2) = (1-x)S(x^2) = S(x).$$

Donc, la propriété est vraie au rang 0.

- Supposons la propriété vraie à un rang $n \in \mathbb{N}$, soit $S(x) = \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) S(x^{2^{n+1}})$.

Comme $S(x^{2^{n+1}}) = (1-x^{2^{n+1}}) S(x^{2^{n+2}})$, on a :

$$S(x) = \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) (1-x^{2^{n+1}}) S(x^{2^{n+2}}) = \prod_{k=0}^{n+1} (1-x^{2^k}) S(x^{2^{n+2}}).$$

La propriété est donc vraie au rang $n+1$.

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$, soit :

$$S(x) = \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) S(x^{2^{n+1}}).$$

Enfin, S est la somme d'une série entière de rayon de convergence 1, donc S est continue sur $] -1, 1[$ et, en particulier en 0. Comme $x \in] -1, 1[$, $x^{2^{n+1}} \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow +\infty$, donc $S(x^{2^{n+1}}) \rightarrow S(0) = a_0 = 1$, alors :

$$S(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left[\prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) S(x^{2^{n+1}}) \right] = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) \right) \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} S(x^{2^{n+1}}) \right).$$

Soit, pour tout $x \in] -1, 1[$:

$$S(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k})$$

II.B.3) Pour tout $x \in]0, 1[$ et tout $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$0 \leq \prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) \leq 1-x.$$

En passant à la limite quand n tend vers l'infini, on obtient pour tout $x \in]0, 1[$:

$$0 \leq S(x) \leq 1-x.$$

Et comme $\lim_{x \rightarrow 1} (1-x) = 0$, le théorème des gendarmes donne :

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} S(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{S(x)}{(1-x)^0} = 0.$$

Par ailleurs, pour tout $x \in]0, 1[$ et tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\frac{S(x)}{(1-x)^n} = \frac{\prod_{k=0}^n (1-x^{2^k}) S(x^{2^{n+1}})}{(1-x)^n} = \frac{1}{(1-x)^n} \left(\prod_{k=0}^{n-1} \left[(1-x) \sum_{j=0}^{2^k-1} x^j \right] \right) (1-x^{2^n}) S(x^{2^{n+1}}) = \left(\prod_{k=0}^{n-1} \left[\sum_{j=0}^{2^k-1} x^j \right] \right) (1-x^{2^n}) S(x^{2^{n+1}}).$$

Donc :

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{S(x)}{(1-x)^n} = \lim_{x \rightarrow 1^-} \left(\prod_{k=0}^{n-1} \left[\sum_{j=0}^{2^k-1} x^j \right] \right) (1-x^{2^n}) S(x^{2^{n+1}}) = \left(\prod_{k=0}^{n-1} 2^k \right) \times 0 \times 0 = 0.$$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{S(x)}{(1-x)^n} = 0$$

On a vu que si $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique et non nulle à partir d'un certain rang, alors il existe $T \in \mathbb{N}^*$ et

$$L \in \mathbb{R}[X] \text{ tels que pour tout } x \in]-1, 1[, S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \frac{L(x)}{1-x^T} = \frac{L(x)}{(1-x)(1+x+\dots+x^{T-1})}.$$

Si on note $\alpha \in \mathbb{N}$ la multiplicité de 1 dans L et $L = (X-1)^\alpha R$ avec $R \in \mathbb{R}[X]$ et $\lim_{x \rightarrow 1^-} R(x) = R(1) \neq 0$, on a :

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \left| \frac{S(x)}{(1-x)^\alpha} \right| = \lim_{x \rightarrow 1^-} \left| \frac{R(x)}{(1-x)(1+x+\dots+x^{T-1})} \right| = \frac{|R(1)|}{T} \lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{1}{1-x} = +\infty.$$

Or, on vient de voir que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\lim_{x \rightarrow 1^-} \left| \frac{S(x)}{(1-x)^n} \right| = 0$, donc l'hypothèse « $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique » mène à une absurdité et ainsi :

$(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas ultimement périodique.

II.C. On a $x = \frac{a}{b}$ avec $a, b \in \mathbb{N}^*$ et $\text{PGCD}(a, b) = 1$, $a = d_0 b + r_0$ la division euclidienne de a par b (avec $r_0 \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$) et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $10r_n = d_{n+1} b + r_{n+1}$ la division euclidienne de $10r_n$ par b (avec $r_{n+1} \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$).

Remarquons que $x = \frac{a}{b} = d_0 + \frac{r_0}{b}$ avec $d_0 \in \mathbb{N}$ et $0 \leq \frac{r_0}{b} < 1$, donc on a bien $d_0 = E(x)$.

II.C.1) Ici, $x = \frac{22}{7} = 3,1428571428\dots$, et :

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
d_n	3	1	4	2	8	5	7	1	4	2	8
r_n	1	3	2	6	4	5	1	3	2	6	4

II.C.2) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $r_n \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$, donc parmi les $b+1$ termes $r_0, r_1, \dots, r_{b-1}, r_b$, au moins deux sont égaux. Ainsi, il existe $(n_0, T) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$ tel que $r_{n_0+T} = r_{n_0}$.

Prouvons alors par récurrence sur n que pour tout entier $n \geq n_0$, $r_{n+T} = r_n$.

- D'après ce qui précède, la propriété est vraie au rang n_0 .
- Supposons la propriété vraie à un rang $n \geq n_0$. On a alors les divisions euclidiennes :

$$\begin{aligned} 10r_{n+T} &= d_{n+T+1} b + r_{n+T+1} \\ 10r_n &= d_{n+1} b + r_{n+1} \end{aligned}$$

Or, par hypothèse de récurrence, $r_{n+T} = r_n$, donc :

$$10r_n = d_{n+1} b + r_{n+1} = d_{n+T+1} b + r_{n+T+1}.$$

Et, par unicité de la division euclidienne :

$$\begin{aligned} d_{n+T+1} &= d_{n+1} \\ r_{n+T+1} &= r_{n+1} \end{aligned}$$

La propriété est donc vraie au rang $n+1$.

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout entier $n \geq n_0$.

Ainsi, il existe $(n_0, T) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$ tel que $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang n_0 , donc :

$(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique.

On a alors, pour tout entier $n \geq n_0 + 1$:

$$d_{n+T} = \frac{1}{b}(10r_{n+T-1} - r_{n+T}) = \frac{1}{b}(10r_{n-1} - r_n) = d_n.$$

Donc $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est T -périodique à partir du rang $n_0 + 1$ et ainsi :

$(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique.

II.C.3) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $d_n = \frac{1}{b}(10r_{n-1} - r_n)$ avec $r_{n-1}, r_n \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$, donc :

$$\begin{cases} 0 \leq r_{n-1} < b \\ 0 \leq r_n < b \end{cases} \Rightarrow -b < 10r_{n-1} - r_n < 10b \Rightarrow -1 < d_n < 10.$$

Et, comme d_n est entier, on obtient pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$0 \leq d_n \leq 9$$

II.C.4) Remarquons déjà que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq \frac{d_n}{10^n} \leq \frac{9}{10^n}$ et $\sum \frac{9}{10^n}$ converge, donc $\sum \frac{d_n}{10^n}$ converge.

De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$d_n = \frac{1}{b}(10r_{n-1} - r_n) \Leftrightarrow 10^{-n} d_n = \frac{1}{b} \left(\frac{r_{n-1}}{10^{n-1}} - \frac{r_n}{10^n} \right).$$

Alors :

$$\sum_{k=1}^n 10^{-k} d_k = \sum_{k=1}^n \frac{1}{b} \left(\frac{r_{k-1}}{10^{k-1}} - \frac{r_k}{10^k} \right) = \frac{1}{b} \sum_{k=1}^n \left(\frac{r_{k-1}}{10^{k-1}} - \frac{r_k}{10^k} \right) = \frac{1}{b} \left(\frac{r_0}{10^0} - \frac{r_n}{10^n} \right) = \frac{1}{b} \left(r_0 - \frac{r_n}{10^n} \right).$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $r_n \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{r_n}{10^n} = 0$ et ainsi :

$$\sum_{k=1}^{+\infty} 10^{-k} d_k = \frac{r_0}{b} = x - d_0 = x - E(x).$$

Donc, on a bien :

$$x = E(x) + \sum_{k=1}^{+\infty} 10^{-k} d_k$$